



PIERRE MAYDIEU

Historique
du
Sport Nautique
de la Gironde

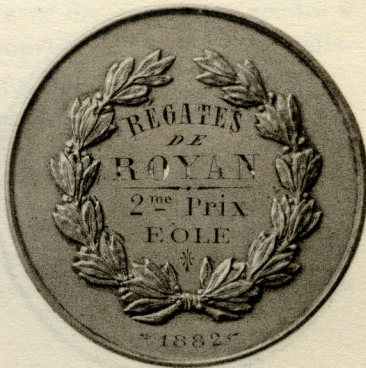
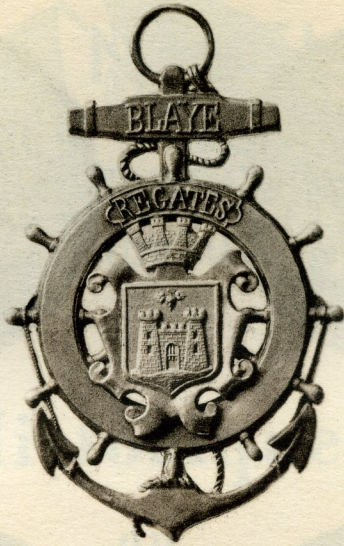


EXTRAIT DU BULLETIN OFFICIEL
DU YACHT CLUB DE FRANCE
NUMÉRO DE NOËL 1935



Edited with Infix PDF Editor
- free for non-commercial use.

To remove this notice, visit:
www.iceni.com/unlock.htm







Historique

du

Sport Nautique de la Gironde

BORDEAUX est un présent que la Garonne a fait à la France... (1)
La Garonne ! Une des voies les plus faciles et les plus aimables que les peuples aient jamais suivie sur la terre !
C'est donc sans doute par reconnaissance que les habitants de notre ville ont de tout temps honoré le fleuve en l'utilisant soit par besoin, soit par plaisir ; car le goût de la navigation y a toujours été fort développé. On peut même préciser, grâce à une chronique du temps, qu'en 1621 un conseiller au Parlement nommé Geneste possédait « une galiote pour s'aller promener avec des amis et se rendre à sa campagne sur les bords du fleuve ». (Propriété appartenant actuellement à M. Mirieu de Labarre.) C'était un précurseur !

Jusqu'au début du dix-neuvième siècle cependant, la navigation de plaisance n'est guère pratiquée qu'à titre individuel. La Révolution, le Directoire, l'Empire ne laissent pas le temps de s'en occuper, et il faut attendre 1840 pour que Bordeaux possède une petite escadrille de yachts. N'est-ce pas le moyen idéal de se rendre dans les auberges d'Ambès, du Moulin de Purgues ou du port de Lagrange où la cuisine

(1) Camille Jullian (*Histoire de Bordeaux*).

est si fameuse, la soupe aux choux réputée loin à la ronde, le vin excellent ...et la fille de l'hôte fort aimable! — Elle s'appelait Seconde et, si elle ne laissa pas son nom à la postérité, elle eut néanmoins le mérite d'inspirer à l'un de nos pseudo-marins une chanson qui fit de lui un des précurseurs de « *La Madelon* » et qui longtemps après était toujours entonnée par les « Mathurins » improvisés.

La voici :

*A Lagrange allons voir Seconde,
Dans nos bateaux allons y tous ;
Est-elle brune, est-elle blonde ?
Je ne sais pas, mais à tout le monde
Elle plaît, et moi j'en suis fou !

Son caractère est admirable,
Son rire, quelque peu moqueur,
En circulant de table en table,
Elle trouve des mots aimables
Pour chacun des consommateurs.

Voyez-la, quand chacun l'appelle
Et crie à réveiller un mort,
Elle court comme une gazelle
Attrape à tout et fait merveille.
Per soun pay, accos oun trésor ! (1)

Quand elle monte à sa chambrette
Du coin de l'œil, en déjeunant,
On aperçoit jambe bien faite
Dans un bas blanc, qui la corsette.
Ah ! rien que cela vaut l'argent !

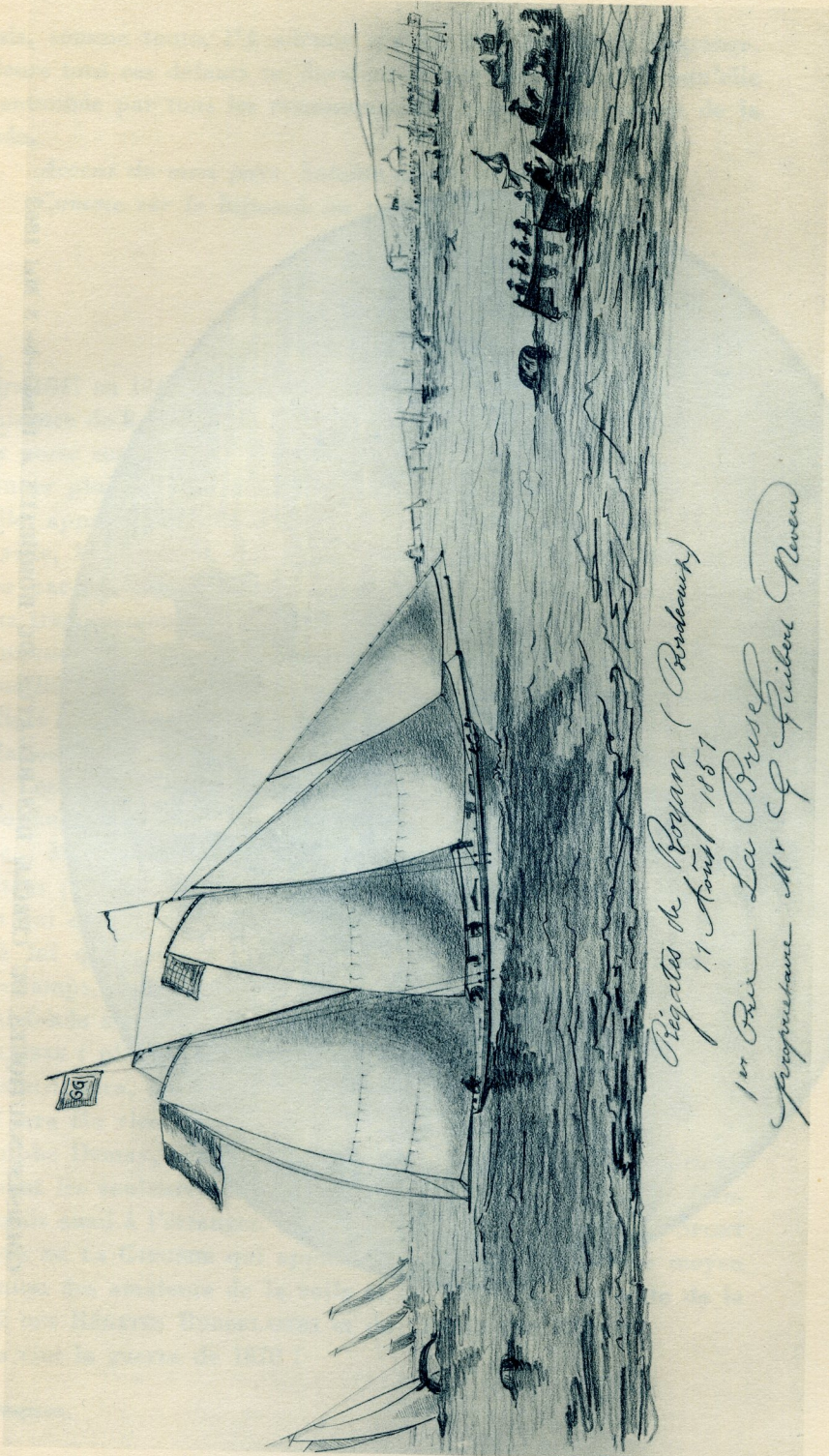
Le vin et les mets sont potables,
Mieux que partout ici l'on sert,
Mais après celui de la table
Le plaisir le plus délectable,
C'est de voir Seconde au dessert.*

Evidemment, ce n'est pas de la poésie classique, les rimes ne sont pas très riches, mais nous pourrions dire avec Mardoche :

*Et quoiqu'on fît rimer merveille avec gazelle
On la chantait...*

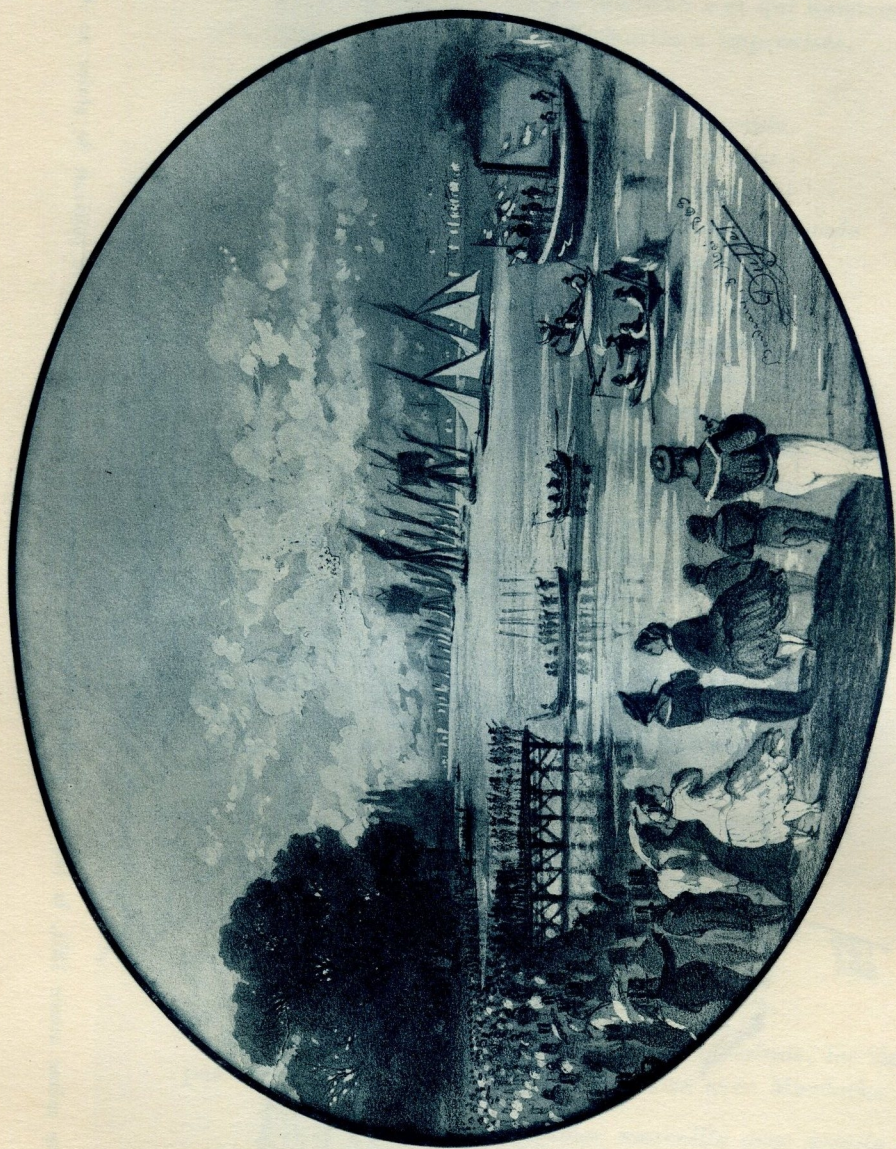
N'est-ce point là déjà un bien grand mérite pour une chanson !

(1) Pour son père, c'est un trésor.



*Regatas de Brest (Brest)
11 Août 1857
1^{er} Prix La Bourse
Propriétaire Mr G. Gibert (Nava)*

En cette même année 1851, la fameuse goélette *America*, d'une conception identique, se couvrait de gloire en Angleterre.



COURSES NAUTIQUES DU CERCLE DES RÉGATES DE BORDEAUX - Dimanche 3 Mai 1863
Départ du Magasin aux Vivres. Le yacht *Zampa* servait de but pour le virage.
1^{er} *Mystic*, à M. LAFFITE. - 2^e *Ecrevisse*, à M. BAYLE. - 3^e *Frisson*, à M. CASSAGNE. - 4^e *Feu-Follet*, à M. HENRY.

Et puis, somme toute, l'Académie n'avait rien à faire à Lagrange. D'ailleurs tous ces défauts ne devaient-ils pas disparaître, lorsqu'elle était entonnée par tous les consommateurs avec ce bon accent de la Gironde,

*Accent de mon pays, haleine douce ou flotte,
Comme sur le bifteack un parfum d'échalote.* (1)



Vers 1847 ou 1848 arrivait au Havre venant de New-York un bateau de plaisance de 8 mètres de long sur 3 de large, à faible tirant d'eau, le mât porté sur l'avant ; il était muni d'une dérive mobile pouvant lui donner plus de pied dans l'eau : c'était *La Margot*. Cette forme nouvelle, approchant celle d'un fer à lisser, intéressa un constructeur de la ville, M. Armand, qui en établit une copie, la *Reine-Blanche*, achetée par M. Evan Dumas. Le premier voyage de ce bateau se termina tragiquement : pendant le retour de Royan à Bordeaux, les deux hommes d'équipage périrent noyés. On ne trouva jamais trace de la *Reine-Blanche* emportée sans doute en mer par le courant de jusant.

Malgré cette triste épreuve, les constructeurs bordelais, poussés par l'émulation, vont donner à la navigation de plaisance de nombreuses unités. Les amateurs sérieux apparaissent : M. Dircks avec son yacht *Philosophe*, M. Goudal avec sa *Fée-des-Eaux*, M. Duthil avec son *Eclipse*... M. A. Demay se signale également comme un remarquable navigateur ; il fut le premier importateur à Bordeaux de racers anglais qui eurent une heureuse influence sur la construction locale. C'est à lui que revient l'honneur, partagé par MM. L. Ducos et P. Deschamps, de créer en 1851 les premières régates. L'année suivante il fonde avec L. Ducos et E. R. Duval la SOCIÉTÉ DES RÉGATES BORDELAISES ; plus tard CERCLE DES RÉGATES.

Il contribuera, en 1867, à la création du YACHT CLUB DE FRANCE, dont il sera élu vice-président en 1883.

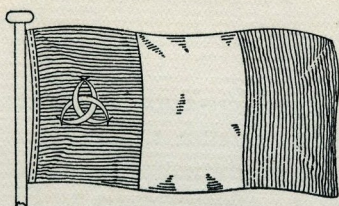
Adolphe Demay, pendant de nombreuses années, fit flotter triomphalement les couleurs bordelaises non seulement sur les côtes françaises mais aussi à l'étranger. En 1866, il prit la présidence du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE qui apparaît à cette époque comme moyen de réunion des amateurs de la voile et du yachting, à la suite de la SOCIÉTÉ DES RÉGATES BORDELAISES et du CERCLE DES RÉGATES.

Puis vint la guerre de 1870 !

(1) Despaux.

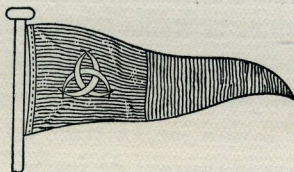
Il faut attendre 1879 pour que la navigation de plaisance recommence à manifester quelque peu d'activité ; 140 membres constituent notre Société : ils choisissent comme président un ingénieur de la Marine, qui devenait peu après maire de Bordeaux : M. Adrien Baysselance (1880).

Animateur de premier ordre, celui-ci conserva la présidence du SPORT NAUTIQUE jusqu'en 1907.



Le pavillon du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE est, par autorisation spéciale du ministre de la Marine, le drapeau national orné, en blanc, dans la partie bleue, des trois croissants de la ville de Bordeaux.

Le guidon est bleu à pointe rouge avec les trois croissants blancs dans la partie bleue (1880).



Des régates sont organisées ; elles permettent de voir à l'œuvre les jolies unités du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE : *Zampa* et *Papillon*, à M. Demay ; *Eva*, à M. Fonade ; *Scapin*,

à M. Pandelet ; *Néva*, à M. Fowler ; *Eole*, à M. Lafuge.

Presque tous ces voiliers sont des côtres anglais, de tonnage souvent supérieur à 20 tx.

Avec son *Zampa*, M. Demay participe en 1880 aux régates du Havre. Parti de Bordeaux le 27 juin, il y arrive le 2 juillet. En août il se rend à La Rochelle, puis aux régates de Lorient, et revient à Bordeaux après les régates de Saint-Nazaire.

La *Néva* devait aussi remporter de nombreux prix. C'est ainsi que « *Le Yacht* » de 1881 nous apprend que cette année-là il n'a pas gagné moins de 6.150 francs de prix. C'était une somme pour l'époque !

A propos de *Zampa*, nous ne saurions manquer de signaler une pièce de vers charmants et pleine d'à-propos, qui fait allusion à l'étoile dont son pavillon était orné, comme bateau appartenant à un membre du YACHT CLUB DE FRANCE, et dont voici l'avant-dernière strophe :

.....
On dirait que l'on fit la voile
Avec l'aile d'un papillon
Et qu'un soir à son pavillon
L'ange est venu mettre une étoile.
.....

Cette pièce fut inspirée à une jeune dame en villégiature au Château de la Forêt, à Loctudy, par le départ de *Zampa* pour les régates de Saint-Nazaire. M. Adolphe Demay allait en effet tous les ans passer une dizaine de jours à Loctudy, près des îles Glénans et Concarneau, dans le château hospitalier de M. de Laubrière, qui fut, avec lui, un des fondateurs du YACHT CLUB DE FRANCE.

La fameuse course de Royan à La Rochelle a lieu pour la première fois en 1880 avec huit yachts inscrits : c'est *Eva* qui triomphe.

Les régates commencent à constituer un spectacle de bon goût pour la population bordelaise ; elles se multiplient : de Lormont au Bec d'Ambès et retour ; de Pauillac au Verdon, devant Pauillac.

Les principaux yachts ayant le plus de succès aux régates sont : *Eole*, à M. Lafuge ; *Mathilde*, à M. Sue ; *Vendetta*, à M. Calvé ; *Elena*, à M. Denand ; *Papillon*, à M. Allani ; *Capricieuse*, à M. Colinet ; *Ada*, à M. Blondin ; *Peau-Rouge*, à M. Vigouroux ; *Dauphin*, à M. Pandelet ; *Cordonan*, à M. Maubourguet ; *Fingal*, à M. Dupuy ; *Inès*, à M. Balaresque, etc.

MM. Maubourguet, Cailhava, Oliveau, Fowler, Tandonnet, Lafuge, de Boisredon sont, avec M. A. Demay, le président A. Baysse, les grands animateurs du SPORT NAUTIQUE.

Le journal « *Le Yacht* » nous informe en outre qu'il y a un bon restaurant à Benau (bec d'Ambès).

Les autorités officielles daignent accorder au SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE une bienveillante protection. M. le préfet de la Gironde préside en 1880 les régates de Pauillac à bord de l'avis *Travailleur*. Son départ, salué de sept coups de canon, donna lieu à une amusante méprise... les yachtsmen prenant ce signal pour celui du départ de la course !

Le représentant du Gouvernement se déplace également pour les régates de Lormont la même année. Le tout Bordeaux était là.

Cette vogue croissante de la navigation de plaisance donne de l'animation aux chantiers ; les constructeurs apportent aux voiliers de constantes améliorations ; enfin, les propriétaires enrichissent le SPORT NAUTIQUE de nouvelles unités : le célèbre côtre anglais *Maharanee* est acheté en 1883 par M. Dabas. Hélas ! sa carrière à Bordeaux fut courte : après avoir glané de nombreux prix, il naufrageait au Pyla en 1885.

La Société met au point la classification des yachts en séries en vue des régates. Cinq séries sont constituées : les 3 tx et au-dessous ; les 3 à 6 tx ; les 6 à 10 tx ; les 10 à 20 tx ; les 20 à 40 tx et au-dessus.

Nos yachts se déplacent. A Saint-Nazaire, en 1883, les 8 et 9 juillet, se rencontrent pour la Coupe du YACHT CLUB DE FRANCE l'*Eva*, de

36 tx, à M. Fonade, du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE, et l'*Henriette*, de 83 tx, à M. Ab. Pilon, du Havre. L'*Eva* triomphe et rapporte la Coupe à Bordeaux. Egalemeut à Saint-Nazaire, le 29 juillet, l'*Eva* gagne son prix de série, le prix d'honneur, et *Maharanee* gagne le premier prix de la série des 10 tx et au-dessous.

En 1884, M. E. White, Anglais habitant Bordeaux, achète en Ecosse le côtre de course *Trident*, de 5 tx et de 9 m. 75 de long. Parti de Fourlie (Ecosse) en compagnie de MM. Ph. Grédy, Larroudé, Cazaux, il met six jours et demi pour atteindre Pauillac.

En 1885, M. le vicomte Aurélien de Sarrau achète en Angleterre un côtre de 20 tx, le célèbre *Freda*, avec lequel il aurait gagné la Coupe du YACHT CLUB DE FRANCE sur le parcours Royan-Talais et retour, s'il n'avait laissé Talais à tribord. La coupe est attribuée à *Coup-de-Vent*, à M. Ballande, de Bordeaux. Cette même année se pose la question de la jauge, qui devait amener une véritable révolution dans le yachting et donner naissance à de vives polémiques au SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

En 1887, *Freda* gagne les régates internationales du Havre et *Coup-de-Vent* remporte un premier prix aux régates internationales de Saint-Nazaire et arrive en vainqueur à La Rochelle dans la course annuelle : Royan-La Rochelle. Revers de la médaille, la belle *Freda* se perd à la pointe du Décollé l'année même de sa victoire au Havre.

En 1891, *Peau-Bleu*, 3 tx à dérive, à M. Vigouroux, construit par M. Charron et battant pavillon du SPORT NAUTIQUE gagne la Coupe de l'UNION DES YACHTS FRANÇAIS.

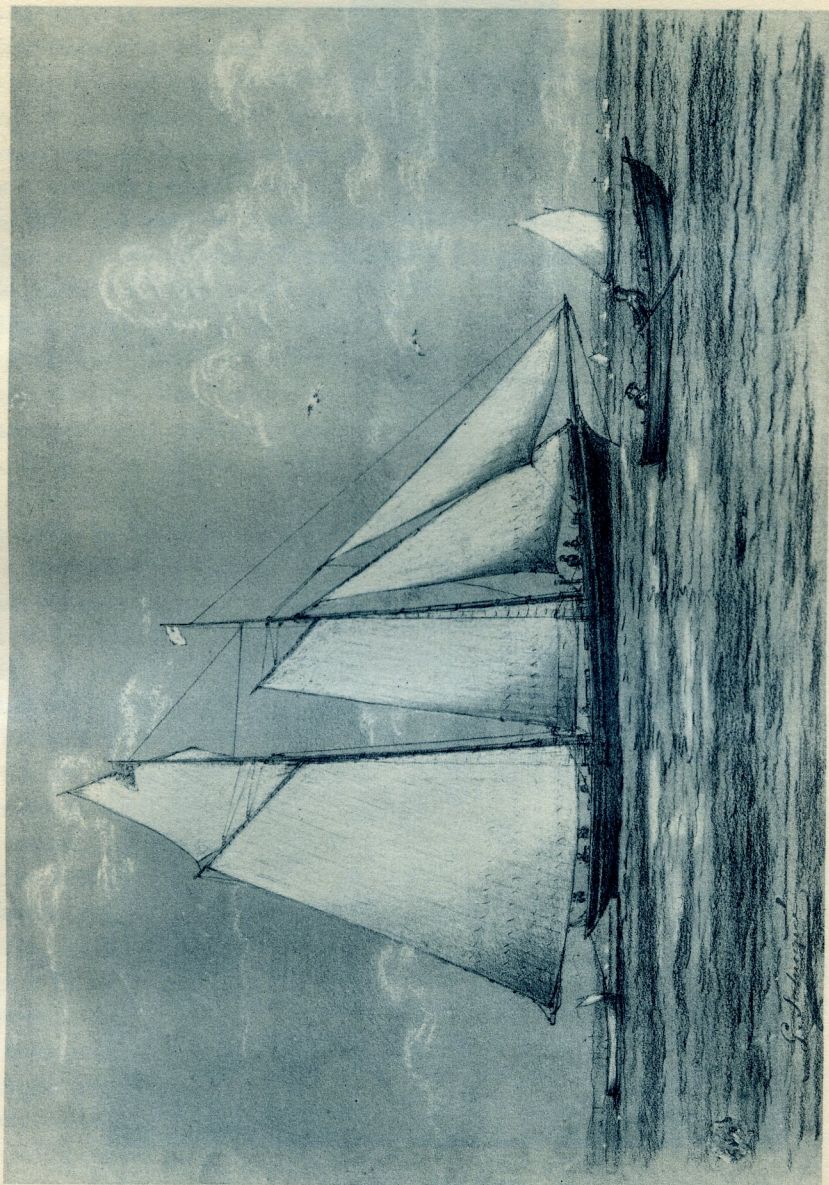
L'année suivante, *Maïa*, à M. Viton, part en Méditerranée glaner de nombreux succès.



En 1884, une école de navigation est créée à Bordeaux ; les membres du SPORT NAUTIQUE sont autorisés — encore aujourd'hui — à en suivre les cours et perfectionner leur science pour une meilleure conduite de leurs voiliers.

Donc, avant la fin du siècle passé, le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE est en plein essor : 83 yachts d'un tonnage global de 900 tx, plus de 400 membres — cela en 1884 — une organisation parfaite, une situation financière florissante. Dans le meilleur des mondes... celui du yachting... tout allait pour le mieux !

Les architectes navals de notre ville, le d^r Bédard, MM. Charron, Guédon et Sahuqué, cueillent les lauriers du succès. Leurs conceptions



ÉVA, goélette de 36 tx, à M. FONADE.
Dessin de Sabuquy.



M. ADOLPHE DEMAY

Vice-président du YACHT CLUB DE FRANCE.
Président du CERCLE DES RÉGATES DE BORDEAUX.
Vice-président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

portent dans les ports les plus lointains le guidon du SPORT NAUTIQUE. Aussi un juste hommage leur est-il rendu en 1890 dans un lunch offert en leur honneur (après que *Isard*, à M. Ph. Gredy, grée en cat-boat, à quille, eut fait sa première sortie et eut obtenu un gros succès de curiosité pour sa remarquable allure au plus près).

Cette notoriété de nos constructeurs s'étend même à l'étranger : M. Sahuqué est chargé, en 1893, des plans d'un 32 tx à dérive pour Anvers. En septembre 1894, le même architecte reçoit de l'exposition d'Anvers une médaille d'argent pour l'envoi de ses blocs des cinq yachts construits sur ses plans.

En 1895, est créé le COMITÉ DES RÉGATES, dont M. Cailhava est président et prédécesseur d'Yves Blanchy qui en remplit les fonctions depuis 1919. En cette même année 1895, au château Duhart-Milon (Pauillac), propriété de M. Castéja, est fêtée la promotion d'Ad. Demay au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Duhart-Milon, doux souvenir pour les yachtsmen qui y furent si cordialement reçus par ses aimables propriétaires MM. Castéja père et fils, et qui ont souvent gagné en régates des caisses du vin fameux qu'on y récoltait !

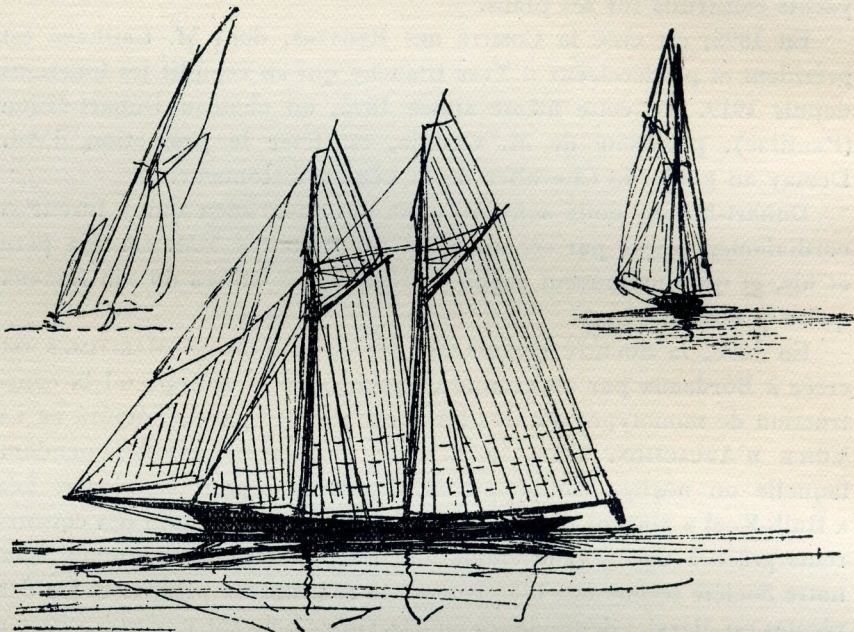
En 1898, la SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CONSTRUCTIONS MARITIMES est créée à Bordeaux par un groupe de yachtsmen et entreprend la construction de monotypes d'après les plans adoptés par la SOCIÉTÉ DE LA VOILE D'ARCAÇON. C'est la période des yachts rapides pendant laquelle on néglige complètement la croisière pour la régates. Les « Bulb-Keel » glanent tous les prix. On envoie de fort loin des concurrents grâce à une grande émulation des populations riveraines dont notre Société secoue très efficacement la routine. De plus, le cadre des régates est élargi : de modestes embarcations peuvent y prendre part : yoles, canots, filadières. De telle sorte que le SPORT NAUTIQUE est obligé en 1899, devant son importance toujours croissante, d'agrandir et d'améliorer son garage situé au Point-du-Jour. On porte à 84 mètres la longueur des radeaux-promenades sur trois rangs parallèles et à 21 mètres, toujours à flot, leur largeur totale sur le fleuve. On construit un pavillon surélevé de quelques 10 mètres au-dessus de l'eau avec salle de réunion et terrasse d'où l'on peut admirer le magnifique panorama de la Garonne qui « devant Bordeaux se replie et se recourbe comme un croissant », enfin, avec mâts de signaux et toutes commodités pour départs et arrivées des régates.



Le SPORT NAUTIQUE adopte pour les régates, en 1900, le monotype suivant : plans Picamilh : longueur hors tout : 5 mètres ; largeur, 2 mètres ; tirant d'eau maximum, 0 m. 25 ; surface vélique inférieure à 20 mètres carrés.

C'est un modèle solide, capable de résister à la navigation de la basse Garonne et de la Gironde. Ce règlement met plusieurs yachts dans l'obligation de renoncer à participer aux régates.

Une fois de plus les chantiers s'animent, les architectes s'illustrent, les plans de M. Picamilh sont classés seconds dans un concours du



Page d'album de Picamilh.

meilleur plan de cruisers rapides de 5 tx organisé par le journal « *Le Yachtsman* » de Londres, et premier dans un concours pour un plan de cruiser de 33 tx organisé par « *Le Yacht* », grâce aux plans du « *Yawl Mesma* ». L'année 1902 voit une innovation : le mât en bambou apparaît sur *Ephémère*, racer de 1 tonneau à M. Despujols.

L'année suivante, le célèbre *Titave*, à M. Félix Picon, et *Suzette*, à M. Douault de Nantes, tous deux de plans Guédon et construits à Bordeaux, gagnent respectivement la coupe d'Italie et la coupe de France, l'une à San Remo, l'autre à Nice. En 1906, *Gigolo*, à MM. Balte et Chenevière, construit sur plans Guédon, architecte bordelais, remporte 16 coupes et prix sur 18 courses courues sur le lac de Genève.



LAÏS, côtre de 91 tx, construit en 1893, pour M. HARWARD, aux chantiers Hansen, de Cowes.
Acheté en 1904, par M. VALTON.
Aquarelle de Gustave LABAT.



UN BON COUP D'ÉCOUTE !



EN RÉGATE

Deux aquarelles de Gustave LABAT.

Peu à peu on revient à la conception des yachts logeables sans perdre cependant de vue la question de la rapidité. En 1906, M. Cotignon fait construire le 1 tonneau *Miarka*, type Fin Keel, en cédrat, à la fois rapide et parfaitement habitable.

Cette activité couronnée de succès fait que le yachting possède de plus en plus d'adeptes. En 1907, l'Exposition Internationale Maritime concrétise cette vogue croissante : à l'écart de la cohue profane, un petit stand attire les yachtsmen. Là, à côté de nombreuses sociétés similaires, le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE présente les photographies de ses yachts illustres et de nombreuses demi-coques de création Guédon, Sahuqué et Picamilh.

Pendant les quatre années qui précédèrent la guerre, le SPORT NAUTIQUE mettait tout en œuvre pour faire comprendre à la population bordelaise qu'il fallait des régates dignes du grand port de Bordeaux.



Le 5 mai 1910 avait lieu devant la ville la première course handicap. Au virage des Quinconces et le long des quais un nombreux public admirait les fins voiliers se poursuivre sur les eaux tranquilles du fleuve. Ce fut une journée fort réussie. L'*Enia*, à M. Dours, remportait la victoire ; *Mistoufle*, à M. Marly, était cinquième, mais M. Dours ne voulut pas de son trophée estimant non équitables les conditions du handicap.

Après avoir remporté cent premiers prix et la Coupe de Bretagne, *Enia* partait en 1913 pour Santander, vendue à un yachtsman espagnol.

Sous l'impulsion du nouveau président du SPORT NAUTIQUE, M. A. Ballande, député de la Gironde, les manifestations nautiques se multiplient : régates devant Bordeaux, devant Pauillac, de Pauillac à l'Île Verte, de Pauillac à Loudenne, de Bordeaux au Rigallet, devant Blaye, devant Bourg, de Lormont à Macau. Celles de Cambes, sur l'initiative de M. Jambacchi, obtiennent un grand succès. En 1912, le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE mettait en ligne une quarantaine de yachts dont cinq 8 mètres, cinq 6 mètres, sept à huit 6 m. 50. Le grément Marconi fait son apparition dans les séries internationales. Pour la première fois nous le voyons sur le yacht *Martha*, de la série des 6 mètres, au président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE, M. Ballande.

La saison de 1913 fut admirable tant au point de vue du nombre

que de la qualité des bateaux. Commencée en mai par la coupe Titave, elle ne se termina qu'en septembre par les journées inoubliables de Royan. Elle consacra quatre champions : le *Sans-Gêne* pour la SOCIÉTÉ DE LA VOILE D'ARCACHON ; *Takis II* pour le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE ; *Enia* pour la VOILE DE BAYONNE ; *Jonquil* pour la SOCIÉTÉ DES RÉGATES DE ROYAN.

Nous nous devons de donner le conseil d'administration et le comité des régates de cette année célèbre.

Président : A. Ballande ; vice-présidents : J. Castéja, Ph. Grédy, Jambacchi, Félix Picon ; secrétaire général : André Marly ; trésorier : Guy Blanchy ; archiviste, Yves Blanchy. Comité des régates : président : Rocher ; vice-président : Lesclide ; secrétaire : Pierre Seilhean ; et parmi les conseillers : Louis Ballande, Crémers, Dézilles, Duffau, Germain, Grassin, Kintzel, Lacaze, Lagrotte, Montois, Rentier, Sagelet.

Les yachts de croisière et de course qui se signalèrent particulièrement : *Clapotis*, *Gallia III*, *Titave II*, *Vasconia*, *Takis II*, *Enia*, *Ketmie*, *Lotus*, *Mignonette*, *Mistoufle*, *Ovation*, *Niédidja*, *My-Dream*, *Léthée ex-Clio* (à M. Romat de Buenos-Ayres), *Jonquil*, *Primevère*, *Phrynette*, *Rubis*, *Sila*, *Elléda* (à M. Pereire), *Film* (à M. Exshaw), etc.

L'année 1914 s'annonçait aussi magnifique. Devant une grande affluence de spectateurs les régates, depuis le début de mai, connaissaient leur succès habituel. Mais en plein été la guerre éclate, réduisant à néant tous les projets, et le samedi 8 août, « *Le Yacht* » prenait congé de ses lecteurs et amis...



Après la guerre, nous trouvons le SPORT NAUTIQUE en pleine désorganisation. De nombreux membres, partis en pleine jeunesse à la mobilisation, ne sont pas revenus. Pour constituer un nouveau conseil d'administration, il faut procéder à des élections : M. Robert Guiraut est élu président tandis que nous retrouvons au poste de vice-président l'actif M. Demay, également vice-président du YACHT CLUB DE FRANCE. Malheureusement, ce fervent yachtsman ne devait pas conserver bien longtemps ce poste. En 1922, après s'être prodigué pendant plus de quarante années pour la cause du yachting, M. Demay était enlevé à l'affection de tous ses amis.

Peu à peu les régates reprennent, inaugurées en 1920 sur le par-

cours Bordeaux-Bassens ; elles retrouvent leur succès passé. Grâce à l'actif et complet dévouement de son secrétaire général, Gabriel Moussié, auquel succéda à ce poste Maurice Cachat. Gabriel Moussié, vice-président du SPORT NAUTIQUE, était élu en 1932 président de la SOCIÉTÉ DE LA VOILE D'ARCACHON, la sœur cadette, mais combien glorieuse et célèbre, du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

Le 6 mètres *Sylvia*, à M. Moussié, le 6 m. 50 *Kerria*, à M. Duffau et *La Victoire*, à M. Audebaud, glanent tous les lauriers.

Les régates de Cambes retrouvent leur ancienne vogue : c'est qu'elles sont agrémentées d'un excellent déjeuner au restaurant *La Brise* où, chaque année, des vins de choix offerts par les sociétaires sont dégustés par les membres du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE et leurs invités.

Le mâât marconi a séduit de nombreux amateurs ; mais les yachts munis de ce grément ne peuvent participer à toutes les régates ; d'autre part certains sont dématés et reviennent à l'ancien grément.

Des croisières s'organisent : M. Gredy, sur *Frou-Frou*, part pour cinq semaines sur les côtes de France.

Les yachts se déplacent et vont au Havre, en Méditerranée et portent avec succès les couleurs du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE (*Guy-Val* à G. Joachim, *Nouka-Hiva* à Marc Larcher, *Slevika* et *Volubilis* à Pierre Maydien, *Sandra* à Ed. Moussié, etc.).

Les constructeurs retrouvent dans leurs chantiers l'activité d'avant-guerre ; Mme Hériot fait construire son *Aile II*, dessinée par Bertrand, chez Bonnin, à Lormont. *Aile II* et *Aile III*, ces deux beaux voiliers de Mme Hériot, devaient se faire admirer tout particulièrement sur le parcours Royan-Pauillac, pendant la Grande Semaine de la Ligue Maritime et Coloniale en 1924. M. Bellet construit, en 1922, un 8 m. 50 pour l'Espagne et un autre pour la Bretagne. Les chantiers Bonnin voient leurs œuvres se couvrir de gloire : *Guy-Val*, à M. Joachim, *Rose-Pompon*, à M. Weil, gagnent de nombreuses régates.



De nouvelles coupes sont créées. En 1920, le regretté M. Demay avait offert un challenge pour les régates de Royan. En 1922, un groupe de yachtsmen bordelais fonde une coupe de cruisers dite « Coupe de l'Île Verte » pour bateaux de moins de 7 mètres d'où sont exclus les bulb et les finkeels, sauf ceux déjà construits d'un tirant d'eau de 0 m. 50 max. En 1924, M. Damoy-Picon offre un objet d'art

en souvenir de son oncle, M. F. Picon, dont cette coupe portera le nom. Nous voyons donc combien le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE a eu, grâce au dévouement de ses membres et malgré les pertes cruelles de la guerre, donner un nouvel élan au yachting.

En 1923, M. Peyrelongue, vice-président de l'UNION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES FRANÇAISES, président de la FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES DU SUD-OUEST, le reconnaissait officiellement en félicitant le Conseil et les membres du SPORT NAUTIQUE pour la part si heureusement prise par eux à la rénovation du yachting après la guerre dans notre région.

L'année suivante, en 1925, le rapport du secrétaire général se terminait ainsi : « Les finances sont saines, le nombre des membres est stationnaire, la saison des régates suit son cours normal. » Les succès de nos architectes navals et constructeurs bordelais eurent pour conséquence l'achat de nombreux yachts par des Espagnols. Cette même année, *Trident*, *Simja*, *Guy-Val*, *Mourato*, chacun dans sa catégorie, gagnent plusieurs prix.

En 1926, M. Gonfreville, vice-président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE, est élu président de la SOCIÉTÉ DE LA VOILE D'ARCAÇON.

En 1927, M. Robert Guiraut, président du Conseil d'administration, donne sa démission, et M. J. Loste est élu pour le remplacer à la présidence. C'est à lui qu'était revenu l'honneur d'avoir osé, en 1888, le premier faire construire par un architecte naval français, M. Sahuqué, un 20 tx de course le *Gallia*. Le *Gallia II*, par Bertrand, au même propriétaire, gagna la Coupe de France en 1910. C'est aussi, grâce à ses efforts et grâce au bienveillant appui de M. Georges Leygues, ministre de la Marine, que les fêtes organisées en 1927 à l'occasion de la Grande Semaine Maritime, resteront justement célèbres dans l'histoire du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

La présence du Ministre de la Marine et le séjour sur notre rade de la superbe goélette *Ailée*, à Mme Hériot, le survol des régates par un dirigeable de la Marine furent les événements marquants de cette manifestation.

Ce fut pour nous une grande satisfaction de voir de nombreux yachts étrangers à notre ville : *Cupidon-Cyprien*, *Cori-Cori*, *Marise II*, *Quand-Même*, *Yara II* venir rencontrer les champions de notre Société.

C'est cette même année, sur l'initiative de son président Joseph Loste, que le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE faisait renaître les courses-croisières sur longue distance en organisant avec la SOCIÉTÉ DES RÉGATES DE ROYAN la course Royan-La Baule, dotée du magnifique prix des Compagnies de Navigation, que le YACHT CLUB DE FRANCE lui attribua.



En 1929, M. Loste était obligé de quitter la présidence du SPORT NAUTIQUE pour raison de santé et décédait malheureusement quelque temps après.

M. Pierre Maydiou, qui fut élu pour le remplacer, est toujours, en 1935, président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

M. Yves Blanchy conservait la présidence du Comité des Régates.

En 1929, l'éclat des régates organisées lors de la Grande Quinzaine Maritime fut rehaussé par la présence en rade de la deuxième escadre, et par la présence de la goélette *Ailée*.

Mme Hériot faisait dans les foyers du Grand Théâtre de Bordeaux une conférence sur la victoire qu'elle venait de remporter au jeux olympiques d'Amsterdam de 1928 avec son 8 mètres J. I. *Aile VI*.

Pour la seconde fois la croisière Royan-La Baule termina la saison et tous les yachts : *Ellen, Yanna, Oiseau-Bleu, Océanic, Marsouin*, qui la terminèrent pavillon haut sont à mettre à l'honneur.



Durant ces dernières années, le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE n'a pas ralenti son activité, malgré la crise économique générale qui frappe tout particulièrement notre région.

C'est ainsi qu'en 1930 avait lieu dans notre ville le *Premier Congrès de la Navigation de Plaisance* institué par le YACHT CLUB DE FRANCE.

Cette manifestation à laquelle le *Bulletin Officiel* du YACHT CLUB DE FRANCE a consacré un numéro complet laissera aux Bordelais un souvenir durable, dû sans doute à sa parfaite tenue, comme aussi à l'éclat dont elle fut rehaussée par la présidence effective de M. Louis Rollin, premier ministre de la Marine marchande, et au séjour dans notre rade de la deuxième escadre de l'Atlantique commandée par l'amiral Le d'O représentant le Ministre de la Marine.

Les sentiments affectueux que témoignèrent aux yachtsmen les personnalités officielles et les marins de la flotte française, en particulier l'amiral Le d'O, son état-major et les commandants des différents navires de l'escadre, leur sont allés droit au cœur.

Les réceptions de l'amiral à bord du *Mulhouse* furent à tous une

nouvelle preuve que notre marine nationale conserve ses traditions en alliant aux meilleures qualités de courage, de bravoure et de science celles d'élégance et de cordialité qui l'ont toujours caractérisée.

Patronné par les pouvoirs publics et par la Foire de Bordeaux, à l'occasion du Congrès, le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE avait organisé de nombreuses manifestations nautiques, parmi lesquelles il faut retenir surtout les régates internationales à voile et à moteur, un rallye nautique très réussi et une croisière générale Bordeaux-Pauillac-Royan.

Le vendredi 27 juin, au matin, les yachts engagés dans ce rallye quittaient le ponton du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE. Profitant du jasant et d'une belle brise d'Ouest bien établie et assez fraîche pendant les grains, la flottille atterrissait bientôt à Pauillac où attendaient des voitures et autocars pour conduire les congressistes à travers les vignobles médocains, à Château-Lafite, à Mouton-Rothschild, au Château-Margaux... Du vin d'honneur au Château-Margaux et du déjeuner offerts par M. Philippe de Rothschild et par les barons de Rothschild, les gourmets garderont un souvenir durable. Puisse ce souvenir, à défaut d'autres, les inciter à revenir nous voir souvent.

Un immense panneau à l'huile dû à notre ami Pierre Faget, venu d'Alger par Gibraltar avec son 6 tx *Antigone*, est pour le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE un magnifique souvenir de cette descente.

Sur cette apothéose, s'arrêtait la partie girondine du Congrès. Le samedi 28, les bateaux, précédés des bâtiments de l'escadre, le *Mulhouse*, le *Lynx*, le *Léopard*, appareillaient de Pauillac pour Royan où les congressistes furent reçus et conviés à un banquet par la Municipalité de Royan.

Une nouvelle réception à bord du *Mulhouse* et un bal au Casino de Royan clôturèrent par leur succès la série des manifestations dont tous conservent le meilleur souvenir.



Comme par le passé, chaque année, les courses-croisières vers La Baule, les Sables-d'Olonne, la Rochelle, complètent le programme des régates entre Bordeaux et Royan ; les courses-croisières du Rigallet, de Macau, de l'Île Verte, de l'Île Bouchau réunissent toujours de nombreux partants et de nombreux amis qui se rendent par la route au lieu d'arrivée des voiliers.

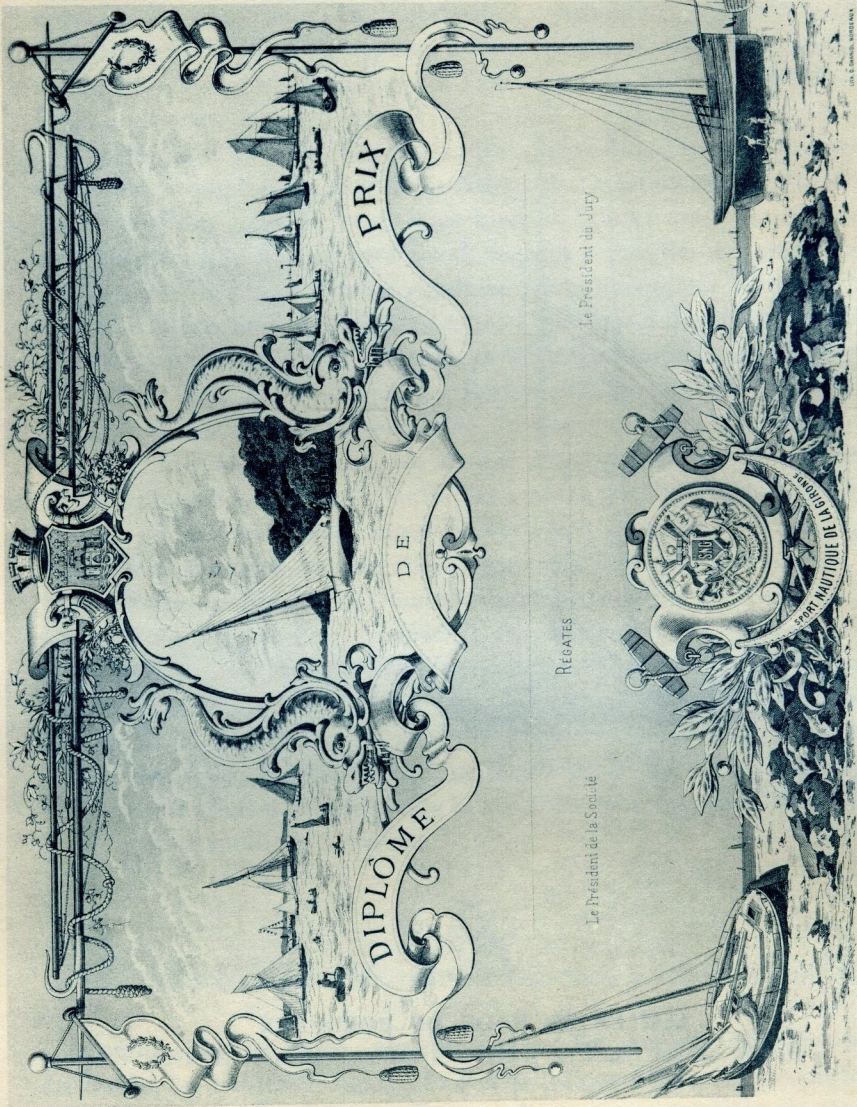
Les flottilles de canots-automobiles et de canoës accompagnent les



L'AILÉE EN RADE DE BORDEAUX

Dessin qui fut remis en souvenir à Madame HÉRIOT, en 1927.

Esquisse de F. M. Roganeau.



DIPLÔME DU SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE

Dans le médaillon du milieu, le célèbre yacht *Isard*, à M. Philippe GREDY.

régates car le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE patronne tout ce qui est principalement navigation de croisière, quelle que soit la dimension du bateau.

En juin 1931, avait lieu à l'occasion du Salon Nautique et de la Foire de Bordeaux, la grande croisière-camping du Sud-Ouest, de Bergerac à Bordeaux, en canoës et canots-automobiles. Le souvenir de cette croisière de tourisme, à laquelle prit part Miss Europe 1931 demeure encore dans tous les esprits en raison, tant du paysage ravissant dans lequel elle s'effectua, que de la bonne et franche gaieté qui anima d'un bout à l'autre canoëistes et yachtsmen.

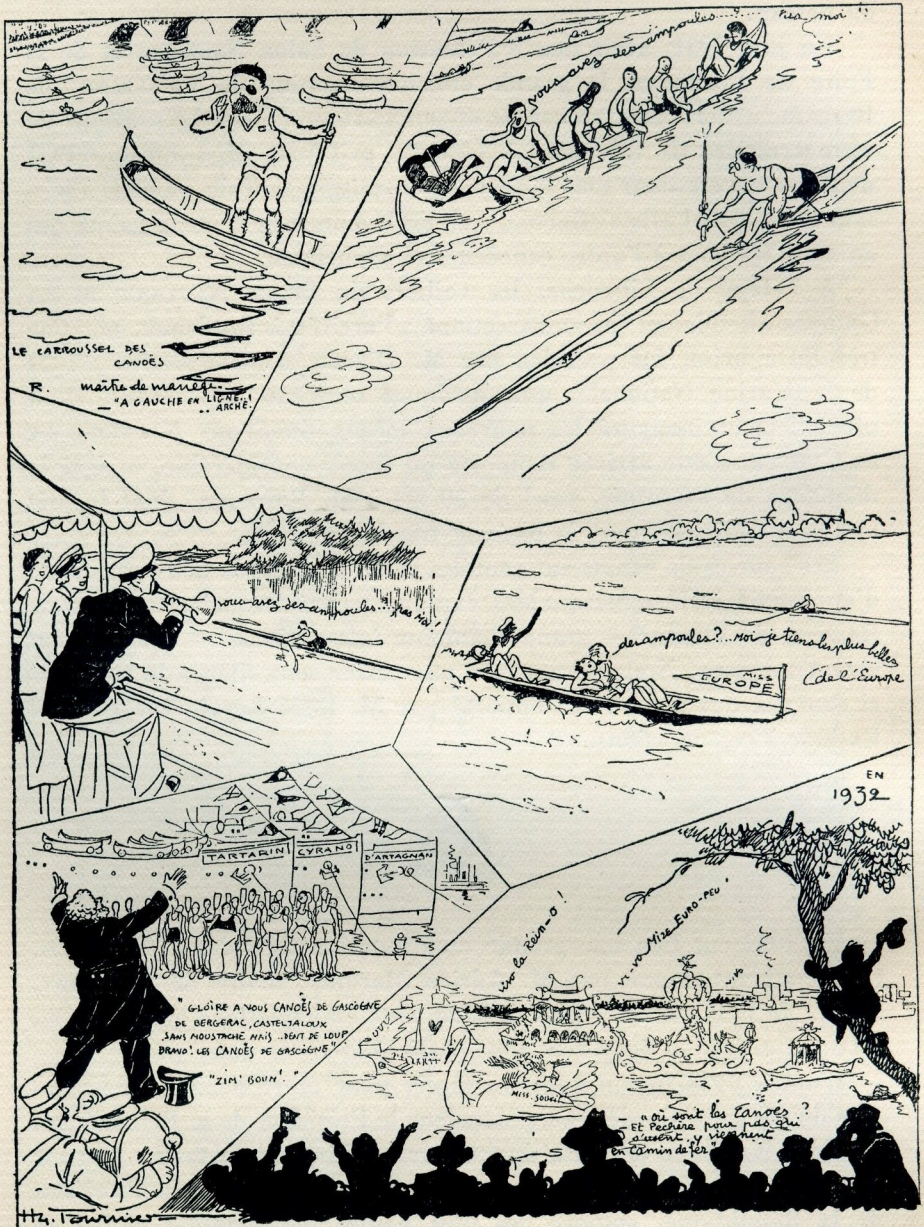
A l'étape de Libourne, les voiliers du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE attendaient les embarcations ; l'arrivée à Bordeaux, par une très forte brise, fut présidée par M. Dignac, sous-secrétaire d'Etat de la Marine Nationale, qui, quelques semaines auparavant, avait officiellement inauguré les nouveaux locaux du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE. Cette arrivée remporta un succès considérable, malgré le démâtage de l'*Oceanic*, yawl de 30 tx, à M. Baronnet, dont le mât tomba sur Miss Europe, la blessant très légèrement.

Les courses de canots-automobiles et de hors-bords nous permirent d'applaudir à de remarquables exploits parmi lesquels les noms de Barrère, de Vasseur — grand champion international — évoquent un vivant souvenir. Nous ne pouvons pas passer sous silence le concours si complet qui nous a été apporté par M. René Levainville et Noël Exshaw à ces occasions.



En 1932 eut lieu une grande manifestation de yoles et filadières. Le départ fut donné par M. Adrien Marquet, maire de Bordeaux, député de la Gironde, à plus de cinquante embarcations qui partirent à l'appareillage et égayèrent tout particulièrement notre port.

L'année 1934 fut un nouveau succès pour notre Société. A l'occasion du voyage à Bordeaux de Monsieur le Président de la République, le SPORT NAUTIQUE organisa des régates en Gironde, et tandis que sur les quais, au milieu d'une foule innombrable, Monsieur le Président de la République, entouré des plus hautes personnalités civiles et militaires, assistait au défilé de la Fête des Vins, sur la Garonne, comme sur un immense décor, les voiles blanches de nos yachts venaient lui apporter, dans leurs plis, l'hommage du SPORT NAUTIQUE et celui de notre Pavillon.



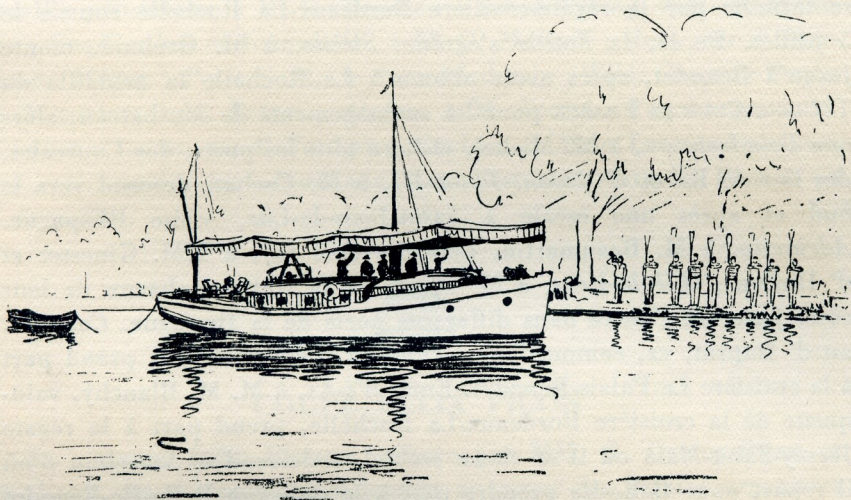
" LES CANOËS DE GASCogne " Vus par P. U. et H. F.
ou " CYRANO en PAGAIE "

Nous eûmes la grande satisfaction de voir à cette occasion la terrible critique Odette Panetier reconnaître que, de toute cette fête, la partie la mieux réussie fut le défilé des gabarres, des filadières et des yoles (1).

Chaque été, après les régates dans le fleuve et dans l'estuaire, que le jury suivait sur le petit yacht à moteurs *Frelon* à MM. Giresse et Maydiou, nos yachts dépliant leurs voiles et, comme de grands oiseaux, s'en vont vers l'Angleterre, les côtes du Nord, de Bretagne et d'Espagne, porter notre salut aux yachtsmen de là-bas.

L'hiver, les récits des croisières sont commentés, les nouvelles sont rapportées et on prépare la saison à venir.

La théorie n'est pas oubliée non plus ; des cours de navigation pratique ont été établis ; le commandant Baratte, capitaine au long cours, attaché au port de Bordeaux, les plus hautes personnalités



présentez... armes

maritimes de Bordeaux acceptent de nous faire des conférences fort appréciées sur les sujets les plus divers. Parmi ces conférences, nous nous faisons un plaisir et un honneur de rappeler celle de M. l'administrateur en chef de Bourayne sur le droit maritime et qui, malgré le caractère aride de ces questions, intéressa au plus haut point son auditoire ; celle de M. le médecin général Cazamian, directeur de l'École de Santé navale, sur le mal de mer ; les cours de M. Colinet, ingénieur de la Marine, sur les formes des coques et sur les forces de propulsion ; de M. Soye sur l'astronomie ; de M. Combe d'Alma sur la radiogoniométrie, et du commandant Lefebvre sur la navigation.

(1) *Candide*.

Rappelons qu'en 1934, le *Wi-Ki*, à M. Marc Blanchy, arrivait deuxième dans la course-croisière Plymouth-Le Palais, portant les couleurs du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE et battant de nombreux yachts français et anglais.

Citons encore les nombreuses victoires de *Kildir*, à J. Guy-Gauthier, gagnant du Grand Prix du YACHT CLUB DE FRANCE en 1930 et 1931, et de *Nérée*, à M. A. Bickel, gagnant du Grand Prix des Compagnies de Navigation (YACHT CLUB DE FRANCE) en 1931, ainsi que l'apparition en rivière de Bordeaux de la série girondine des « *Loups* », grâce au président de l'ASSOCIATION DES LOUPS, le d^r H. Clavé et son très dévoué secrétaire René Barincou.

Le loup *Alouette*, à M. Eyquem, fut le vainqueur des régates de 1935 pour cette catégorie.

En 1935, la saison des régates du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE se termine par la régate-croisière Bordeaux-La Rochelle courue le 5 juillet. De là, la flotille s'égrène. *Sirène*, à M. Greloud, monte jusqu'à Bénodet, après avoir obtenu à La Rochelle la médaille du TOURING CLUB DE FRANCE pour les aménagements de son bateau, alors que *Beladventure*, à M. Michel, visitera tous les ports, des Coureaux, des îles de Ré et d'Oléron. *Janot III*, à M. Cachat, descend vers le Sud et après une escale à Saint-Jean-de-Luz, visite l'Espagne. *Adrinetto*, à M. Beaumartin, *Le-Voilâ* (108 tx), à MM. Ginestet et d^r Duffour, *Œil-du-Vent*, à M. Moulé de la Raitrie, chacun de leur côté, jetteront l'ancre dans différents ports de la Bretagne. *Caresses*, au d^r Duprat, va, comme l'an dernier, à Belle-Ile, où il prend part à la croisière Le Palais-Bénodet. Enfin *Wi-Ki*, à M. M. Blanchy, vainqueur de la croisière Bordeaux-La Rochelle, prend part à la régate Jersey-Saint-Malo où il se classe second, redescend à Arcachon d'où il repart pour Belle-Ile prendre part à la croisière Belle-Ile-Bénodet et rentre désarmer à Mortagne après avoir parcouru près de trois mille milles.

M. Gabriel Beaumartin, qui a vendu son superbe côtre *Azyadé*, navigue sur les côtes d'Angleterre et d'Atlantique à bord d'un yacht à moteurs pris en location, que nous souhaitons voir venir grossir la flotte du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

Pendant ce temps les yachts : *Fleurette III*, à MM. André et Laclaud ; *Chimère*, à M. Teulières ; *Rose-des-Vents*, à M. Villeligoux ; *My-Dream*, à M. Chauveau ; *Metcha*, à M. I. Teyssonneau ; *Fleurette IV*, à M. Abel ; *Anitra*, à MM. Brachet et Duval ; *Minimum*, à M. Marly ; *Rubis*, à M. Jambacchi ; *Toquade*, à M. Dias ; *Gyp III*, à M. Combe d'Alma ; *Loupiot II*, à MM. Métayer et d^r Clavé ; *Andalou*, à MM. R. Barnicou et Petges ; *Aitsina*, à M. Frétilière ;

Vadrouille, à M. Lafage ; *Yamilou*, à M. Canteloube ; les yachts à moteur : *Pluvier*, à M. Gendronneau ; *Imap-Na*, au d^r Couturier ; *Anémone*, à M. Balance ; *Jacqot*, à M. Beauchère ; *Adrinetto*, à M. Beaumartin ; *Wi-Ki*, à MM. Blanchy ; *Janot III*, à M. Cachat ; *Norseman III*, à M. Clarke ; *Haydé*, à M. Cusson ; *Yanna*, à M. Castillon du Perron ; *Cabuca*, à M. B. Calvet ; *Miramar II*, à M. Casagne ; *Le-Voilà*, à MM. Ginestet et d^r Duffour ; *Alouette*, à M. Eyquem ; *Zoubi*, à MM. Léon et Germain ; *Vacances*, au d^r Guichard ; *Sirène*, à M. Greloud ; *Guy-Val*, à M. Joachim ; *Littly*, à M. Giboin ; *Kil-Dir*, à M. Gautier ; *Loup-de-Mer*, au d^r Jeanneney ; *Elfe*, au d^r Lafond-Oré ; *Remnut*, à M. Levainville ; *Ti-Ouaka*, à M. Loste ; *Bengali*, à M. Mallet ; *Mistoufle*, à M. Marly ; *Beladventure*, à M. Michel ; *Le Trident*, à M. Morch ; *Œil-du-Vent*, à M. Moule de la Raitrie ; *Les Courlis*, à M. M. Calvé ; *Binou et Pi-Ouit V*, à M. Gonfreville ; *Volubilis*, à M. G. Maydieu ; *Simja-Wiking*, à M. P. Mousié ; *Coq-Gaulois et Jonquil IV*, à M. G. Moussié ; *Anny*, au d^r Martin du Magny ; *Païta*, à M. de Saint-Mathurin ; *Ellé, Coup-de-Roulis et Toquelou*, à M. Petges ; *Alcyon*, à M. Teulié ; *Toqueloup*, à M. Trolliet ; *Louta*, au d^r Voulgre ; *Gaviota*, à Mme Lacroix-Descours, etc., etc., naviguent à Bordeaux, dans l'estuaire, dans les Pertuis ou à Arcachon.



COUPE FÉLIX PICON

La « Coupe Félix Picon », offerte par MM. G. Damoy-Picon et H. Louit, est disputée annuellement au cours des régates organisées par le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE. Le Conseil d'Administration de cette société désignera chaque année la série à laquelle ce challenge sera attribué.

La Coupe doit être courue en deux épreuves, et si celles-ci ne sont pas gagnées par le même yacht une troisième manche sera disputée entre les gagnants des deux premières manches.

La course aura lieu suivant les règlements de l'UNION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES FRANÇAISES. Les appels seront jugés par le Comité Central de l'UNION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES FRANÇAISES.

Le club du gagnant de la Coupe en deviendra détenteur jusqu'au 1^{er} avril de l'année suivante. A cette date, il devra la remettre au SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE. Il est remis au propriétaire du yacht gagnant une réduction de la Coupe.

Cette Coupe a été gagnée : en 1923, par M. LÉON, yacht *Muguet* ; en 1924 et 1925, par M. P. MOUSSIÉ, yacht *Simja* ; en 1926, par M. P. SEILHAN, yacht *Toquade* ; en 1927, par M. BONNIN, yacht *Babou* ; en 1928, par M. DIAS, yacht *Toquade*.

Le Conseil d'Administration du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE, après avis favorable donné par M. H. Louit, un des donateurs, a décidé que pour l'année 1932 et suivantes, la Coupe Félix Picon serait attribuée à la série des « *Loups* ». Elle a été gagnée : en 1932, par MM. CALVÉ et MÉTAYER, *Loupiot II* ; en 1933, par M. Jean MERLET, *Lou-Yétu* ; en 1934, par MM. CALVÉ et MÉTAYER, *Loupiot II* ; en 1935, par M. EYQUEM, *Alouette*.

LISTE DES PRÉSIDENTS DU SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE

De 1851 à 1857 :	SOCIÉTÉ DES RÉGATES BORDELAISES	MM. LÉON DUCOS. DE LIONCOURT.
De 1858 à 1865 :	CERCLE DES RÉGATES.	
De 1866 à 1878 :	SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE	Ad. DEMAY.
De 1878 à 1879 :	—	LEPPERT.
De 1880 à 1907 :	—	Adrien BAYSSELANCE, <i>maire de Bordeaux.</i>
De 1908 à 1919 :	—	André BALLANDE.
De 1920 à 1925 :	—	Robert GUIRAUT.
De 1926 à 1928 :	—	Joseph LOSTE.
Depuis 1929 :	—	Pierre MAYDIEU.

MEMBRES D'HONNEUR

Président d'Honneur : Monsieur le Président de la République.

MM. le Ministre de la Marine ; le Ministre de la Marine Marchande ; le Préfet du département de la Gironde ; le Président du Conseil Général de la Gironde ; le Maire de la ville de Bordeaux ; le Directeur général de l'Inscription maritime ; le Directeur général de l'École de Santé navale ; l'Administrateur en chef de la Marine à Bordeaux ; le Commandant de la Marine à Bordeaux ; le Président de la Chambre de Commerce de Bordeaux ; le Commandant du port de Bordeaux ; Louis ROLLIN, ancien ministre de la Marine marchande ; P. DIGNAC, ancien sous-secrétaire d'Etat de la Marine militaire ; Amiral LE D'O, Préfet maritime de Cherbourg ; Commandant CHARCOT, président du YACHT CLUB DE FRANCE ; Jacques PEREIRE,

vice-président du YACHT CLUB DE FRANCE, président de l'UNION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES FRANÇAISES ; E. HUYARD, président honoraire de la Chambre de Commerce de Bordeaux ; G. BARRÈS, président du port autonome de Bordeaux ; Ed. G. FAURÉ, ancien président de la Chambre de Commerce de Bordeaux ; LÉVÊQUE, ingénieur en chef, directeur du port de Bordeaux ; Commandant FORTIN, président de la Fédération maritime ; Commandant GAMAS, chef du service du pilotage de la Gironde ; H. MALLET, président de la LIGUE MARITIME ET COLONIALE (section de Bordeaux) ; André BALLANDE, président honoraire du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1935-1936

Président : M. Pierre MAYDIEU ;
vice-présidents : MM. Georges BEAUMARTIN, Jean CASTÉJA (président de la Société LA VOILE DE PAULLAC), Gabriel MOUSSIE (président honoraire du CERCLE DE LA VOILE D'ARCACHON), Jules TEYSSONNEAU ;
secrétaire général : M. Maurice CALVÉ ; *secrétaire adjoint* : M. Henri LACOSTE ; *trésorier* : M. X... ;
secrétaire administratif : Comman-

dant LEFEBVRE ; *conseillers* : MM. AMARANT DES ALLIMES, Marc BLANCHY, Charles BOUBÈS, Roger DE BOURAYNE, Maurice CACHAT, Henri CALVÉ, Richard CHAPON, Jean COMBE D'ALMA, Henri GERMAIN, Jean GRELOUD, Georges JOACHIM, William LEGENDRE, Pierre MALLET, Martial MOULE DE LA RAITRIE, Georges PETGES, Georges SARTHOU.

Comité des Régates :

Président : M. Yves BLANCHY (vice-président de la SOCIÉTÉ DES RÉGATES DE ROYAN) ; *vice-présidents* : MM. André SAGELET et Jean LÉON ; *secrétaire* : René BARINCOU ; *conseillers* : MM. Bertrand CALVET, André COUTURIER, Henri DUFFAR, Louis LAFAGE, Edouard MAYAUDON, Jean MICHEL, Pierre MOUSSIE, Louis TROLLET.



frère Yves et Benoît



CONCLUSION

Et voilà, un peu taillée à coups de hache, dans les monceaux de souvenirs recueillis et où, bien souvent, la pensée s'est arrêtée à rêver, l'histoire d'une des plus vieilles sociétés de yachting de France, créée à Bordeaux en 1851, dont le nom fut transformé en 1858 et en 1866, en omettant involontairement nombre d'anecdotes qui auraient pu être intéressantes.

Le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE s'excuse de ne pas avoir suffisamment tenu à jour les visites des nombreux yachts étrangers qui ont séjourné dans ses eaux.

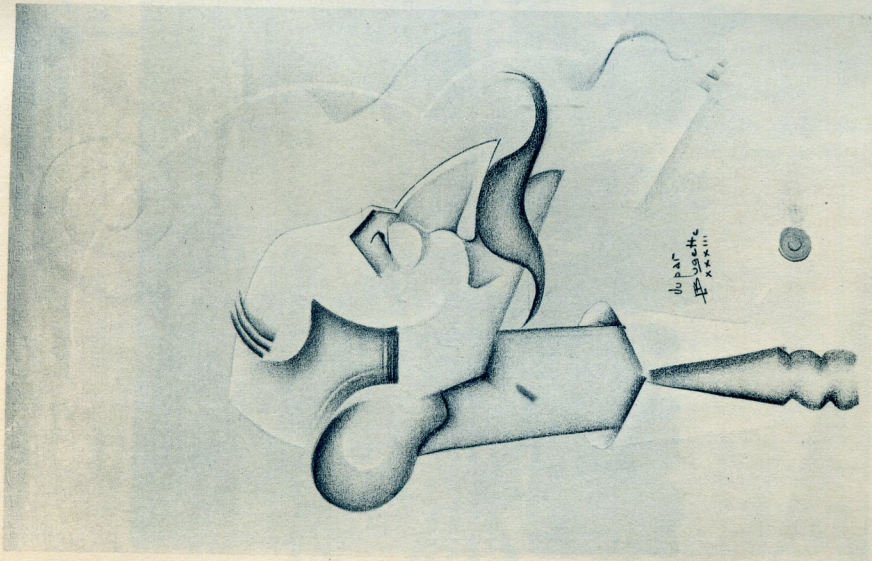
C'est au Point-du-Jour qu'Alain Gerbault s'est arrêté avec son *Fire-Crest* lorsqu'il a gagné les côtes méditerranéennes par le canal, avant d'accomplir son exploit fameux. Nous avons souvenance qu'il n'y a pas bien longtemps, le trésorier du YACHT CLUB DE FRANCE, M. Schelcher, y débarquait après une croisière en Orient ; nous avons vu notre rade embellie par l'*Eros*, au baron de Rotschild, par le *Girondia*, à M. Pierre Dupuy, par le yacht de S. A. le prince de Galles, par celui du duc de Westminster, par le *Thalassa* et par de nombreux autres.

Et maintenant l'avenir s'ouvre devant le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE entouré de nombreuses sociétés, plus actives, plus accueillantes, plus cordiales les unes que les autres, avenir qui, dans les temps actuels, peut apparaître difficile. Mais, dans son passé, le SPORT NAUTIQUE a suffisamment d'exemples de courage, d'énergie, d'action et de persévérance, pour pouvoir espérer, non seulement se maintenir, mais encore se développer grandement.

1936 verra se fêter à la fois ses quatre-vingt-cinquième et soixante-dixième anniversaires : quatre-vingt-cinquième en tant que société de navigation de plaisance, quel que soit son titre, soixante-dixième du nom SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE.

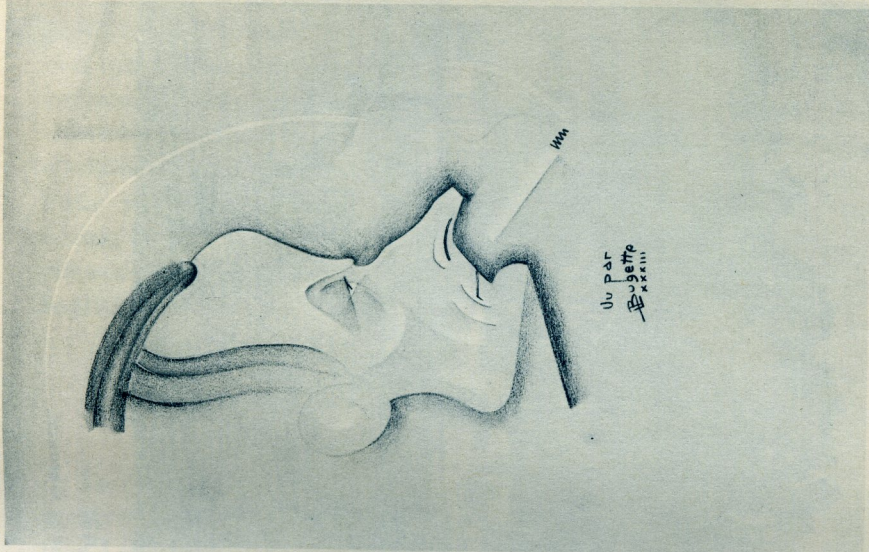
Il remercie tout particulièrement le YACHT CLUB DE FRANCE de lui avoir permis de faire ce doux voyage dans son passé.

Il le remercie de lui avoir donné l'occasion de mettre de l'ordre dans son histoire et de posséder maintenant un document qui sera cher à tous ceux qui aiment le Sud-Ouest et la navigation et il prie le YACHT CLUB DE FRANCE de trouver ici l'expression de toute sa reconnaissance pour son aide constante et son action bienfaisante.



PIERRE DIGNAC

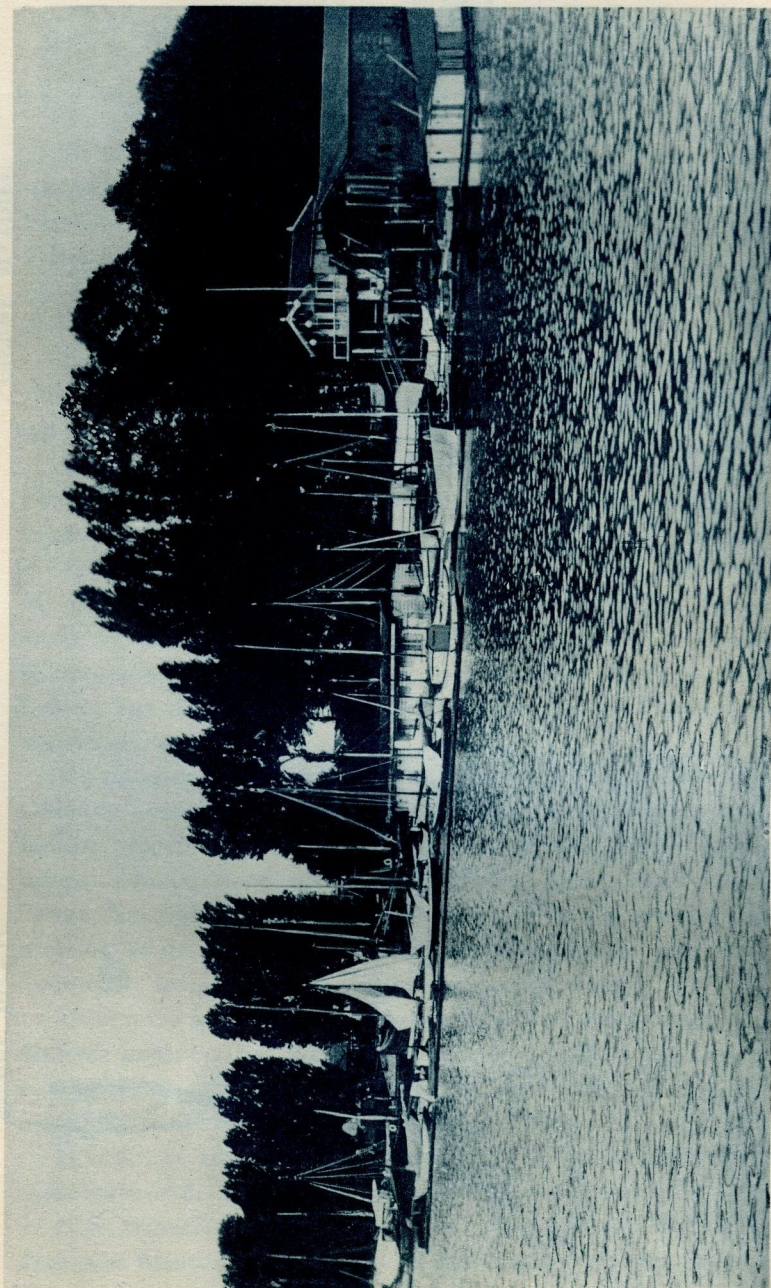
Sous-secrétaire d'Etat de la Marine Nationale



PIERRE MAYDIEU

Président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE

Vus par Bugette.



LE POINT DU JOUR
Garage du Sport Nautique sur la Garonne.

Le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE demande au YACHT CLUB DE FRANCE de lui permettre de remercier par son intermédiaire Monsieur le Président de la République, qui a bien voulu accepter d'être son président d'honneur ; le Gouvernement français, Messieurs les membres du Parlement, Monsieur le Préfet de la Gironde, la Marine nationale, l'administration de la Marine, le Conseil général de la Gironde, la Municipalité, la Chambre de Commerce, le Conseil d'administration du Port autonome, le Conseil d'administration de la Foire coloniale et internationale, la Fédération maritime de Bordeaux, le service du Pilotage de la Gironde, de leur bienveillant et efficace concours ainsi que tous ceux qui, individuellement, lui ont facilité sa tâche.



Le SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE doit cette documentation à ses archives, au journal «*Le Yacht*», aux documents laissés par M. Gustave Labat qui fut son vice-président à la fin du dix-neuvième siècle. M. Philippe Gredy et le commandant Lefebvre ont procédé aux recherches et à la rédaction. MM. Mullins et Dariula y ont collaboré.

Le tableau de 1863 est un don de M. Olivier Blanchy. Le dessin de 1851 est un don de M. Yves Blanchy. Les médailles font partie de la collection de M. Lafuge ; les aquarelles de M. Gustave Labat de la collection de M. Georges Dutriac.

PIERRE MAYDIEU,

*Président du SPORT NAUTIQUE DE LA GIRONDE,
Membre du Conseil du YACHT CLUB DE FRANCE.*

